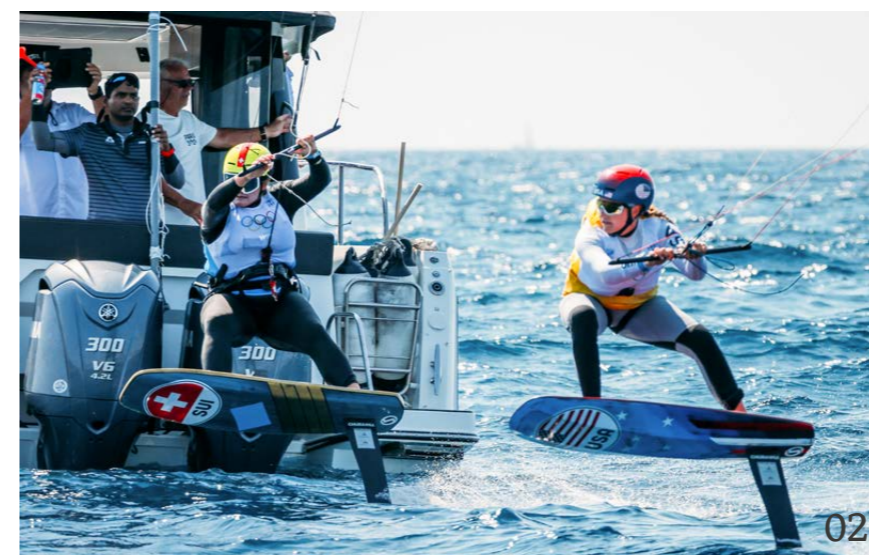




Cinq diplômes, mais pas de médaille

La délégation olympique de Swiss Sailing Team était présente dans cinq catégories à Marseille et a décroché cinq diplômes. Malheureusement, la médaille olympique tant attendue – la dernière remonte à 1968 au Mexique – n'était pas encore pour cette fois.



Lori Schüpbach | Sailing Energy

Maud Jayet (ILCA 6, 4^e place sur 43 navigatrices), Elena Lengwiler (Formula Kite, 6^e/20), Elia Colombo (iQFoil, 7^e/24), Sébastien Schneider et Arno de Planta (49er, 8^e/20) ainsi que Yves Mermod et Maja Siegenthaler (470 Mixed, 8^e/19) – tous les navigateurs et navigatrices suisses se sont qualifiés pour la Medal Race ou les Medal Series et ont décroché un diplôme olympique grâce à leurs excellentes performances. La médaille tant attendue s'est trouvée à plusieurs reprises à portée de main, mais ce n'était pas pour cette fois.

C'était peut-être le moment le plus dramatique du point de vue suisse: partie avec un point de bonus, Elena Lengwiler devait remporter au moins deux manches en demi-finale et repousser les attaques de Daniela Moroz (USA, deux points de bonus). La kitesurfeuse de 28 ans, originaire d'Unterterzen, a pris un excellent départ et a immédiatement pris la tête. Elle avait l'Américaine sous contrôle jusqu'à ce qu'elle tombe de son foil lors d'un virage de bord et finisse dans l'eau. Le rêve d'une finale s'est ainsi envolé, et avec lui la chance d'une médaille! Ou peut-être pas? La Saint-Galloise s'est en effet battue pour revenir, gagnant mètre après mètre sur l'Américaine en tête, pour finalement remporter la manche lors d'un photo-finish. Mais la joie fut de courte durée: le jury est intervenu et a infligé à Elena Lengwiler une pénalité pour manque d'espace lors du passage de la deuxième marque au vent... La Suisse a terminé à la 6^e place, confirmant ainsi les progrès qu'elle a réalisés au cours des derniers mois. «C'était en tout cas une expérience formidable», a déclaré Elena Lengwiler, satisfaite de sa première participation olympique.

Une médaille au bout des doigts

La combativité d'Elena Lengwiler a été emblématique de la performance de l'équipe suisse. Malgré une série de régates difficile, Sébastien Schneider et Arno de Planta ne se sont pas laissés abattre et ont continué à naviguer en tête à plusieurs reprises. Ils ont remporté une victoire de manche et se sont classés six fois dans les dix premiers. Leur bilan comporte toutefois aussi une 19^e, une 17^e et une 15^e place. Les résultats le montrent bien: aucune équipe en 49er n'a réussi à s'imposer

- 01 La baie de Marseille s'est avérée être un plan d'eau olympique complexe.
- 02 Photo-finish: Elena Lengwiler dépasse l'Américaine Daniela Moroz dans les derniers mètres de la première demi-finale de kitesurf, mais se voit infliger ensuite une pénalité.
- 03 Maud Jayet a dû se battre et a finalement terminé à l'ingrate 4^e place.

sans commettre d'erreur. Ce qui s'est également reflété dans les points: alors que les troisièmes sur le podium, Heil/Plössel (GER), avaient obtenu 70 points à Tokyo en 2021, Barrows/Henken (USA) ont cette fois obtenu 88 points, ce qui leur a tout de même permis de décrocher le bronze. Une médaille de bronze qui a longtemps été à la portée de Schneider/de Planta: lors de la dernière course de qualification, ils étaient en effet en 3^e position à la première marque au vent, ce qui les aurait placés dans une position favorable pour la Medal Race. Mais une touchette du stick de barre avec la bouée a contraint les deux Genevois à faire un tour de pénalité, puis un deuxième en raison d'une exécution imparfaite juste devant les Espagnols qui arrivaient par l'arrière. Leurs chances de médaille ont ainsi été réduites au minimum. «C'était une régates exigeante et difficile. Tout le monde a commis beaucoup d'erreurs et tout le peloton était très serré», a analysé Sébastien Schneider après la Medal Race. «Avec le recul, notre campagne olympique a été formidable et c'était génial de naviguer avec Arno.» Un compliment qu'Arno de Planta a aussitôt retourné: «C'était une erreur de trop à la fin, mais je pense que nous pouvons quand même être très satisfaits de notre performance», a déclaré le navigateur.

Maud Jayet a également connu des hauts et des bas en ILCA 6. Le dernier jour des qualifications, la Vaudoise a commencé en troisième position avec le dossard rose, mais a dû biffer ce résultat lors de la première manche suite à un mauvais départ, se voyant ainsi reléguée à la 4^e place, à cinq points de la médaille de bronze. Le deuxième départ a été excellent, et Maud Jayet était virtuellement à nouveau en course pour une médaille – jusqu'à ce que le comité de course annule la manche... Elle n'a alors pas réussi à réaliser l'exploit en Medal Race et a dû se contenter d'une excellente mais ingrate 4^e place. La catégorie ILCA 6 a été dominée par la Néerlandaise Marit Bouwmeester. Mère d'une fille de 2 ans, la navigatrice de 36 ans a assuré la médaille d'or avant même la Medal Race, devenant ainsi la navigatrice olympique la plus titrée de tous les temps.

Un bilan dans l'ensemble positif

Yves Mermod et Maja Siegenthaler ont également montré de la combativité en 470. Ils ont entamé la série de régates avec un départ anticipé et ont écopé d'un pavillon noir lors de la première course. Ils n'ont cependant pas baissé les bras et ont immédiatement remporté la deuxième course. Et lorsque la qualification pour la Medal Race était en jeu le dernier jour, ils ont remporté une autre victoire de manche. «Je suis vraiment fier de la manière dont nous avons abordé toute la régates et de notre capacité à rester concentrés même dans les situations difficiles», a analysé Yves Mermod pour sa première olympiade. «Nous avons passé un très bon moment ici à Marseille et avons pu profiter de la régates», a ajouté Maja Siegenthaler.

Last but not least: le Tessinois Elia Colombo a connu quelques difficultés en iQFoil et n'a pas vraiment réussi à trouver son rythme dans un premier temps. Jusqu'à ce qu'il remporte la dernière course et se qualifie pour les quarts de finale des Medal Series grâce à un protêt remporté. Il était alors en bonne voie pour les demi-finales, mais une bascule du vent défavorable l'a empêché d'aller plus loin. Qui sait ce qui se serait passé autrement? «Tout est possible dans les Medal Series», avait déclaré le Tessinois au préalable. Une déclaration confirmée de manière éclatante par le Néerlandais Luuc van Opzeeland, qui

- 01 Le dossard rose de la troisième place n'a pas porté chance à Maud Jayet en ILCA 6.
- 02 Regard concentré: Sébastien Schneider et son équipier Arno de Planta (caché).
- 03 Victoire de manche! Yves Mermod et Maja Siegenthaler mènent la flotte peu avant l'arrivée.
- 04 Les windsurfeurs iQFoil ont célébré une première olympique réussie.
- 05 La marina olympique du Roucas-Blanc avec les îles du Frioul en arrière-plan.



Vision de femme

Du cinéma au mouillage

Nous sommes au mouillage dans une baie aux côtés de huit autres yachts. Le soleil est ardent, l'eau fraîche. Pas un souffle de vent. Tout va bien. Les équipages s'amuse à barboter et à se prélasser à l'ombre. Nous aussi, avec un «caffè freddo» et un roman policier. Une atmosphère typique d'été. Les joies d'un après-midi de farniente. Tout à coup, un léger bruit de moteur à bâbord, puis une petite vague. Notre bateau se met à tanguer doucement. Je lève la tête. Non loin de nous, le dinghy du bateau de charter voisin arborant le pavillon de courtoisie allemand se dirige jusqu'à la poupe d'un voilier battant pavillon italien. Le conducteur de l'annexe vient d'un yacht de charter bien occupé, comme il y en a beaucoup dans notre région. Le propriétaire italien est probablement un «padrone» à la retraite, comme il en navigue beaucoup sur l'Adriatique. Après avoir prudemment sondé le terrain, l'homme sur le dinghy demande s'il peut le déranger un instant. Le propriétaire quitte maladroitement sa position décontractée dans le cockpit et se tourne vers l'arrivant – ou l'importun. Ils communiquent en anglais, leurs accents trahissant leurs origines respectives. Ils se comprennent. Le «padrone» accepte le compliment sur le «beautiful yacht» et, après un bref échange de politesses, ils en viennent au fait. L'homme du dinghy demande s'il aurait un paquet de pâtes à leur donner en échange de la bouteille de vin qu'il a apportée. Le propriétaire répond qu'il a suffisamment de vin à bord, mais qu'il faudrait demander à sa femme s'ils ont suffisamment de pâtes en réserve à bord. «Talk to my wife», dit-il tout naturellement avant de l'appeler et de lui expliquer la situation avec de nombreux gestes – typiquement italien – puis de retourner à son dolce farniente. La propriétaire et le conducteur du dinghy échangent à présent quelques mots. Et bientôt, le vin et les pâtes passent d'un bateau à l'autre. Ainsi va la coexistence pacifique.



Caroline Schüpbach-Brönnimann est une navigatrice à la voile (yole et voilier, lac et mer) et au moteur active. Elle jette régulièrement un regard féminin sur le monde nautique pour «marina.ch».



- 01 Bonne ambiance à bord: Yves Mermod et Maja Siegenthaler n'ont jamais perdu leur attitude positive malgré les revers.
- 02 Elia Colombo a réussi à se qualifier pour les Medal Series grâce à une victoire de manche et un protêt remporté.
- 03 En tant que chef d'équipe, Christian Scherrer s'est réjoui des performances de ses athlètes.
- 04 Une vue saisissante: Notre-Dame de la Garde au-dessus de la célèbre promenade de la Corniche.



a remporté à la fois les quarts de finale et les demi-finales, décrochant ainsi la médaille de bronze.

Pour Christian Scherrer, chef d'équipe de Swiss Sailing Team, les sentiments positifs l'emportent malgré quelques occasions manquées: «Toute l'équipe, toutes et tous les athlètes, mais aussi les entraîneurs ainsi que tous les autres accompagnateurs et assistants ont contribué à ce superbe résultat.» Rétrospectivement, l'ensemble du dispositif de Swiss Sailing Team a parfaitement fonctionné. La maison d'équipe, organisée par Marco Brunner et située à quelques minutes en vélo des hôtels des athlètes et du port olympique du Roucas-Blanc, a servi de base et de lieu de retraite aux navigatrices et aux navigateurs. C'est ici que le head coach Toni Otero a soutenu les différents entraîneurs, que la physiothérapeute Elena

Moraga a soigné les muscles fatigués et les articulations sollicitées, que Marco Versari a élaboré les scénarios météorologiques les plus probables et que Marius Mermod a veillé au bien-être physique de l'équipe. La coach mental Maayke van der Pluijm a également joué un rôle crucial, que ce soit dans la maison d'équipe, dans le port ou sur l'eau. «Une médaille pour couronner la campagne olympique de Paris 2024 nous a malheureusement échappé», a conclu Christian Scherrer. «Je suis néanmoins fier de toute l'équipe et de ces cinq diplômes – il s'agit d'un résultat exceptionnel pour la voile suisse.»

Les Jeux de Paris à peine terminés, les préparatifs pour les Jeux olympiques de Los Angeles 2028 débiteront dans quelques mois déjà. La médaille olympique tant attendue par la Suisse se concrétisera-t-elle enfin sur la côte pacifique? 🇨🇭

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina.ch
www.marina.ch